

Le Grand oral en HGGSP

L'épreuve terminale du Grand oral portée par la réforme du bac général et technologique et définie dans le Bulletin officiel de l'Éducation nationale (BOEN) spécial n° 2 du 13 février 2020, est une épreuve majeure et exigeante à forts coefficients qui fait de l'oral une dimension essentielle des compétences à acquérir dans le parcours de l'élève. Au niveau national un parcours de formation sur le Grand oral est mise à disposition sur la plate-forme magistère pour permettre aux professeurs de préparer au mieux leurs élèves de terminale générale et technologique. Pour y accéder : <https://magistere.education.fr/f874>

Dans l'académie de Nice, pour permettre aux équipes d'engager une réflexion et de préparer les élèves dans la réussite de cette épreuve, **une formation académique est mise en place cette année à destination des équipes de lycée**. Des formateurs désignés par les inspections pédagogiques ont bénéficié d'une formation spécifique et sont désormais en mesure d'intervenir en établissement. Vos chefs d'établissement ont reçu un courrier les invitant à en faire la demande.

Si des techniques plus spécifiques au service de l'oral doivent être mobilisés comme avoir conscience de sa respiration, porter sa voix, marquer les silences, travailler son regard ou sa gestuelle pour entrer en communication avec l'auditoire, gérer son stress et ses émotions, oser prendre des risques, ces habilités peuvent se travailler de façon transversale et nous souhaitons ici vous proposer quelques pistes centrées plus spécifiquement sur l'enseignement de spécialité HGGSP afin d'évoquer les dimensions disciplinaires et langagières de l'oral et les exigences de cette nouvelle épreuve.

Rappel : les textes de référence et les ressources nationales

Vous trouverez à l'adresse suivante, les éléments essentiels relevant des textes réglementaires qui définissent la durée de l'épreuve, son organisation, les objectifs et les critères d'évaluation ainsi qu'une Foire Aux Questions qui en précisent certains aspects.

<https://eduscol.education.fr/729/presentation-du-grand-oral>

Par ailleurs, l'Inspection Générale d'histoire-géographie a rédigé un document que nous reproduisons ci-dessous :

Qu'est-ce qu'une question en HGGSP ?

- Une question qui est **articulée** au programme mais qui est **personnelle** (on ne reprend le libellé ni d'un thème, ni d'un jalon) : le choix est personnel pour éviter des banalités... ou des sujets stéréotypés. On recommande la forme interrogative pour faciliter la présentation et la réponse dans le cadre du temps imparti (5 minutes). On recommande également une question **maîtrisable et exposable** dans le temps imparti.
- Une question qui donne lieu à une **recherche personnelle** du candidat (lectures d'ouvrages et d'articles, entretiens...) et qui permet de travailler la compétence **se documenter**.
- Une question qui permet de **mobiliser des concepts et des notions** vus en spécialité et **appliqués** à un sujet qui intéresse le candidat.

Comment prépare-t-on l'oral en HGGSP ?

- Les capacités travaillées à l'oral sont travaillées dans la spécialité d'HGGSP.
- Quatre aspects à travailler pour le professeur :

Accompagner l'élève dans la formulation de son projet de recherche et dans sa conduite.

Apprendre à répondre de manière concise et précise à une question du programme.

Accompagner l'élève dans l'utilisation des 20 minutes de préparation et la réalisation éventuelle d'une trace écrite remise au jury.

Accoutumer l'ensemble des élèves au format de cet oral (en particulier les 5 minutes de présentation de la question et de la réponse et les 10 minutes d'échange avec le jury). Cette compétence est construite tout au long de la formation des élèves.

Le contenu se décline en :

- **Les 5 minutes de présentation** : Le candidat répond à la question qu'il a proposée en 5 minutes (compétence à **synthétiser** et répondre de manière cohérente et argumentée à sa question). Le candidat explique l'articulation entre le choix de la question (*quel est son enjeu intellectuel aujourd'hui ?*) et la motivation de l'élève (hors projet professionnel : *pourquoi le candidat a choisi cette question ? pourquoi fait-elle sens pour lui ?*)
- **Les 10 minutes d'échanges avec le jury** : Il s'agit d'**écouter les questions** du jury, d'échanger avec le jury, d'**argumenter** et la capacité à **explicitement sa pensée**. Le candidat mobilise les **idées essentielles** pour répondre à une question, formuler une réflexion sur un thème. Le candidat rend compte de ses sources, sa démarche de recherche et de la manière avec laquelle il est parvenu à dégager des idées essentielles (compétence : **apprendre à synthétiser**).
- **Les 5 minutes (qui clôturent l'oral) : la présentation du projet de l'élève** : la justification des spécialités retenues, l'identification des contenus et compétences qu'il pourra mobiliser dans la réalisation de son projet d'avenir et d'orientation.

Les finalités de l'épreuve du grand oral

Il s'agit pour le candidat de montrer sa capacité à **prendre la parole en public** de façon claire et convaincante de développer une **argumentation fondée sur les savoirs** qu'il a acquis et tout particulièrement dans les enseignements de spécialités et articuler son choix de question avec son projet personnel d'orientation. Il s'agit à la fois de préparer les élèves à parler devant un auditoire, à communiquer avec ses interlocuteurs mais aussi à mobiliser cette oralité pour élaborer, s'approprier, rendre compte, approfondir ses connaissances.

➤ Au-delà de l'épreuve en elle-même on veillera donc à préparer les élèves à des situations langagières et de **donner ainsi à l'oral une place de choix dans le quotidien de la classe en l'envisageant comme un véritable apprentissage.**

Il s'agit par ailleurs d'envisager l'oral dans un continuum. Le parcours de l'élève pour acquérir ses compétences est à construire progressivement au cours de sa scolarité. Tout au long des trois années du lycée ses compétences langagières doivent être consolidées.

➤ Dans cette progression **le grand oral est conçu comme un moment particulier, celui du temps de la maturité.** Maturité d'un discours fondé sur des connaissances solides et appropriées. Maturité d'une parole, capable d'exposer, d'argumenter de confronter d'échanger, Maturité de l'expression de soi. « Dès la classe de première, l'élève commence à réfléchir aux questions qu'il présentera au jury. Tout au long du cycle terminal, des entraînements en classe lui permettent de développer sa pratique de l'oral. À la fin de la classe de terminale, la période qui suit les épreuves terminales dans les enseignements de spécialité est un temps privilégié pour parachever cette préparation. » (FAQ).

➤ Enfin **si ce grand oral s'inscrit dans les enseignements de spécialité, toutes les disciplines sont concernées et doivent y contribuer.**

Accompagner les élèves dans l'élaboration et le choix de leurs questions.

Sur quoi portent ces questions ?

« Pour le baccalauréat général, les questions problématisées doivent être en lien avec les programmes du cycle terminal des enseignements de spécialité du candidat suivis en classe de terminale. **Elles peuvent soit être transversales aux programmes des enseignements de spécialité, soit porter sur un point précis du programme de l'enseignement choisi.**

Les deux enseignements de spécialité doivent être mobilisés au travers des questions choisies par l'élève. Ainsi il a la possibilité :

- soit de présenter deux questions s'adossant chacune à un enseignement de spécialité différent ;
- soit de présenter une question s'adossant à un enseignement de spécialité et une question transversale aux deux enseignements de spécialités ;
- soit de présenter deux questions transversales aux deux enseignements de spécialité. » (FAQ).

Le choix des questions engage le candidat dans sa relation au sujet : il s'agit bien d'un véritable choix de l'élève ; il s'agit pour lui de construire SES propres questions sur la base d'une réflexion personnelle et elles ne peuvent en aucun cas être une simple récitation de cours.

On peut considérer qu'il s'agit de questions socialement vives qui recouvre **trois dimensions essentielles.**

- Une **dimension personnelle** qui relève de la motivation et des centres d'intérêt de l'élève
- Une **dimension cognitive** puisque cette question s'inscrit dans les différents champs disciplinaires et démontre l'apport des disciplines à la compréhension du monde et aux enjeux de la société. C'est une question qui peut faire débat entre spécialistes des différents champs disciplinaires et qui recouvre ainsi toute sa pertinence.
- Une **dimension sociale** car c'est une question qui peut interpeller les pratiques de la société, être un enjeu pour la société, susciter des débats ou faire l'objet d'un traitement médiatique.

Ces questions permettent donc à l'élève de développer des savoirs qui font sens pour lui et qui lui permettent de se positionner en vue d'échanger avec le jury.

Tout au long de l'élaboration de ses questions l'élève doit constamment s'interroger : pourquoi ai-je choisi ce sujet ? en quoi est-ce une question vive selon moi ?

Il s'agit donc d'un **travail de maturation progressif et qui doit être accompagné**. Il s'agit pour les enseignants de donner aux élèves une vraie liberté de choix et pour cela prendre soin en amont de **présenter l'ensemble des programmes du cycle terminal** (première et terminale) et leurs enjeux pour permettre une vue d'ensemble et une prise en compte de tous les thèmes des programmes y compris ceux qui seront traités en fin d'année de terminale.

Enfin, les questions préparées en classe peuvent ou non éclairer le **projet d'orientation** du candidat. L'évaluation ne porte pas sur la qualité du projet ou du parcours mais sur la façon dont le candidat explicite son cheminement. Ainsi, le candidat n'est pas pénalisé si la question traitée ne correspond pas à son projet d'orientation

La préparation du Grand Oral doit donc être réelle pour tous les élèves dans le cours d'HGGSP dès la classe de première et plus encore en terminale particulièrement cette année. Après les épreuves écrites, les temps de classe consacrés au Grand Oral sont plus nombreux et plus réguliers.

Quelques exemples de début d'organisation réalisées concernant le choix des questions :

Exemple 1 :

- Première séance :
 - Présentation détaillée des thèmes et de leurs enjeux en Terminale HGGSP et rappel des thèmes de Première.
 - Elaboration d'un tableau comprenant pour chaque élève ses loisirs, passions, ses idées de projet professionnel et/ou études post-bac, les thèmes qu'ils préfèrent en HGGSP (Première et/ou Terminale), sa volonté ou non de traiter un sujet transversal (si oui, avec quelle autre spé et quel thème), ses pistes et ses premières réflexions pour élaborer une question.
- Deuxième séance avant les vacances d'octobre :
 - Activité en petits groupes de 4-5 élèves autour des mêmes thématiques retenues. Les élèves échangent en se posant des questions, en essayant de faire avancer la réflexion de chaque membre du groupe.
 - Début de la tenue d'un carnet de bord papier ou numérique.
- Troisième séance avant les vacances de Noël :
 - Point sur l'avancée de leur réflexion
 - Récapitulatif et précision des questions problématisées.

Exemple 2.

- Semaine 1. Travail en présentiel :
2h de présentation et de recherches de sujets sur la thématique.
Obligation de tenir un carnet de bord rendant compte de la progression du travail et des difficultés rencontrées, mais aussi des solutions trouvées.
- Semaine 2. Travail en distanciel :
 - Poursuite du travail de recherches et enregistrement d'une minute de l'introduction de la recherche, envoyé (Atrium ou Pronote) par les élèves, pour validation par le professeur (problématique et plan).
- Semaine 3. Retour travail en présentiel :
 - Échanges avec les élèves sur les difficultés rencontrées pendant le temps de travail en distanciel à l'aide du carnet de bord
 - Entraînements en classe en binômes
 - Passage des élèves à l'oral
 - Synthèse sur les oraux et retour sur le contenu du cours
- Semaine 4 et 5. Examen des questions en présentiel et en distanciel puis en présentiel
 - Proposition par le professeur de pistes en fonction des centres d'intérêt, des thématiques abordées en classe, et des croisements possibles avec d'autres spécialités.
- Retour en classe et échanges avec les élèves.

Exemple 3.

- Pendant les vacances de la Toussaint :

Un document est fourni aux élèves qui rappelle tous les thèmes étudiés depuis la 1ère, et un tableau afin de les aider à la réflexion : « des questions qui doivent naître de ma curiosité et qui donne lieu à un travail de recherche nouveau ».

	Le choix de mes questions
En lien avec mon projet	
En lien avec mes centres d'intérêt	
Avec mon programme HGGSP	
En lien avec mon autre spécialité	

- 1 heure par quinzaine d'accompagnement en HGGSP destinée à la préparation de l'oral en s'appuyant sur un porte folio ou carnet de bord pour recueillir la collecte d'informations et de ressources et noter l'avancée de réflexion.

Quelques exemples de cheminement d'élèves :

Ces exemples montrent comment l'élève parvient peu à peu à croiser les exigences (centres d'intérêt, enseignement de spécialité et projet) dans son choix et à circonscrire progressivement une question sous la conduite du professeur.

- Éric se passionne pour l'armée et tout ce qui touche au domaine militaire, il voudrait devenir plongeur démineur dans la Marine, c'est pourquoi son intérêt s'est d'abord logiquement porté sur les thèmes 1 et 2 du programme de Terminale HGGSP. Puis lors du traitement du thème 2 en classe, il a voulu faire un exposé sur l'opération Barkhane, le sujet sur la lutte contre le terrorisme l'ayant particulièrement intéressé. Il voudrait donc traiter une question portant sur une ou des opérations militaires et il voudrait croiser plusieurs échelles (opération sur le territoire national et opération extérieure). Aujourd'hui, sa réflexion se poursuit, pour formuler une question vraiment personnelle et reflétant ses centres d'intérêt.

- Medhi est passionné par l'histoire et voudrait s'orienter vers une licence d'histoire. Il possède une immense culture générale et un savoir encyclopédique sur certains sujets. En toute logique, il a choisi les spécialités HGGSP et SES. Il voudrait proposer une question transversale croisant ses deux spécialités. C'est ainsi que son choix s'est porté dès le début de l'année sur le déclin économique de certains territoires, en particulier des vallées de l'Ondaine et de Saint-Etienne. Il s'intéresse au déclin de ce bassin industriel de la Loire, région qui l'intéresse plus particulièrement puisqu'il est originaire de Firminy et que des membres de sa famille étaient contremaitres dans ces usines ou propriétaires de ces usines pour d'autres. Il peut donc bénéficier d'un complément d'informations venant de sa propre famille. Il voudrait traiter non seulement l'évolution des industries du charbon et de l'acier mais aussi la mise en valeur de certains éléments aujourd'hui. Il a d'ailleurs visité tous les musées locaux. Il lui reste encore à transformer toutes ses pistes en sujet précis.

- Océane a choisi les spécialités HGGSP et SES, car elle se destine à des études de Science Po, elle présente donc son dossier pour Sciences Po Paris cette année, en passant par Parcoursup. Elle s'intéresse particulièrement aux thèmes 1 et 4 de spé HGGSP de Première sur la démocratie et l'information et au thème 6 de terminale sur l'enjeu de la connaissance. Elle voudrait travailler sur les enjeux de l'intelligence artificielle ou ceux des nouvelles technologies dans des démocraties ou régimes autoritaires, peut-être en comparant l'utilisation de certains outils dans ces types d'Etat. Elle voudrait croiser ces éléments avec une thématique de SES sur l'innovation et les progrès techniques. Elle s'intéresse aussi particulièrement au contexte actuel de crise sanitaire et voudrait en analyser certains aspects dans le cadre de sa question. Il lui reste donc à affiner sa réflexion et à trouver une logique personnelle pour formuler sa question.

- Karla veut rentrer dans l'armée, elle s'intéresse au thème 2 du programme HGGSP de terminale : faire la guerre et faire la paix. Elle porte un intérêt à la question du terrorisme et se demande pour le moment comment les démocraties actuelles peuvent combattre le terrorisme. Comment l'armée peut-elle participer à la lutte contre le terrorisme ? Elle peut ainsi lier sa motivation professionnelle avec une question d'actualité

Multiplier les situations langagières dans le quotidien de la classe

Les **trois temps de l'épreuve** : présentation d'une question, échange avec le jury sur cette question, échange avec le jury sur le projet d'orientation mobilisent chez l'élève **différentes formes d'oralité**.

On peut en effet repérer dans les trois temps de cette épreuve différents types d'oraux qui renvoient à des **compétences langagières** différentes.

Ainsi, on veillera **dans les pratiques de classe** à mobiliser ces différents types d'oraux afin qu'ils deviennent familiers aux élèves. Le recours au **numérique** et à l'**enregistrement** peut constituer une véritable plus-value en gardant des traces et permettant ainsi aux élèves de s'écouter et de s'évaluer.



Quelques exemples de ressources académiques pour engager les élèves dans des pratiques langagières pour :

- S'exercer à une prise de parole en continu
- S'engager dans des interactions langagières

Rem. Toutes ne relèvent pas des programmes d'HGGSP, mais les démarches proposées sont transférables.

- *Travailler l'oral en Histoire et en géographie Académie de Clermont Ferrand*

Des exemples très nombreux de pratiques de classes.

<http://www.ac-clermont.fr/disciplines/index.php?id=13634>

- *La revue pédagogique Cabotage de l'académie de Rennes* présente dans son numéro de juillet 2018 des exemples de situations langagières pour le collège, adaptables pour le lycée.

<https://www.toutatice.fr/portail/share/Fcy24f>

- *L'oral argumentatif : qu'est-ce-que j'ai compris ? Académie de Marseille*

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10693546/fr/loral-argumentatif-quest-ce-que-jai-compris

- *L'oral comme fil directeur d'une séquence Académie de Marseille*

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10693968/fr/terminale-/loral-comme-fil-directeur-dune-sequence-par-nicolas-andral

- *Travailler l'oral au lycée en lien avec l'actualité : ressource "Quoi de neuf ?" Académie de Marseille*

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10693533/fr/travailler-l-oral-au-lycee-en-lien-avec-l-actualite-ressource-quoi-de-neuf-par-catherine-picquet

- *"Ma vie à Qaanaaq" un récit enregistré Académie de Lille*

<http://heg.discipline.ac-lille.fr/enseigner/ressources-usages-du-numerique/traam/ma-vie-a-qaanaaq-niveau-sixieme>

- *La narration de recherche, une situation d'oral réflexif* Académie de Marseille
http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10792229/fr/la-narration-de-recherche-en-histoire-et-geographie e recherche en histoire et géographie
- Sur notre site académique : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/>
- *Théâtraliser un événement historique et encourager la prise de parole en public des élèves : Metternich et le congrès de Vienne.*
<https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/index.php/ressources-pedagogiques/37-peda/au-lycee/659-theatraliser-un-evenement-historique-le-congres-de-vienne>
- *Le PPTX « enseignement de spécialité en première »* fournit plusieurs pistes de pratiques collaboratives :
<https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/index.php/ressources-pedagogiques/41-peda/550-presentation-des-nouveaux-programmes-du-lycee>
- *Le magistère « accompagnement aux nouveaux programmes de terminale »* présente quelques exemples et notamment :
 - Analyser les deux guerres du golfe avec la méthode Placemat.
 - Confrontation orale : un débat historique et ses implications politiques : les causes de la Première Guerre mondiale.

Evaluer le Grand oral

La question de l'évaluation de cette épreuve est essentielle : elle pose la question de la posture du jury, des attendus et des critères d'évaluation ou encore et des points de vigilance

Pour l'évaluation du grand oral, le Bulletin officiel précise pour chacun des temps, les attendus de l'évaluation à prendre en compte : capacité argumentatives et qualités oratoires pour le premier temps ; solidité des connaissances et capacités argumentatives pour le second ; capacité à conduire et exprimer une réflexion personnelle témoignant de sa curiosité intellectuelle et de son aptitude à exprimer ses motivations pour le troisième temps.

Une **grille indicative** est proposée qui permet de définir les attendus communs de l'épreuve.

Annexe 1 - Grille d'évaluation indicative de l'épreuve orale terminale (cf BO du 11 février 2020)

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances	Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.

Il ne saurait être question d'évaluer exclusivement la maîtrise des savoirs disciplinaires, il ne saurait être question d'évaluer exclusivement la prestation orale du candidat : il s'agit donc bien de mêler l'évaluation de compétences disciplinaires et langagières.

Cette grille pourra également faire l'objet d'un travail d'appropriation, en académie et par discipline. On veillera à ne pas ramener l'évaluation à une juxtaposition d'observables parcellaires, à une grille trop précise qui empêcherait de saisir la singularité du discours du candidat. **L'absence du barème montre bien que c'est la totalité de la prestation qui doit être évaluée globalement** et qu'il ne s'agit pas de réduire la parole de l'élève à un format unique et standard.

Il s'agit néanmoins de **clarifier les attendus de l'épreuve pour les élèves.**

Cette explicitation doit pouvoir se mettre en place en amont au cours d'une évaluation formative et progressive des apprentissages spécifiques à cette épreuve et **des temps réflexifs** qui facilitent la compréhension par les élèves des démarches.

On peut par exemple :

- Associer les élèves à l'élaboration d'une grille d'évaluation.
- Impliquer les élèves dans une autoévaluation, lorsque leurs prestations sont enregistrées.
- Associer les élèves à l'évaluation lors des prestations orales de leurs camarades en les installant dans une posture d'écoute active et constructive.
- En équipe disciplinaire (ou pluri disciplinaire), visualiser ensemble une prestation d'élève enregistrée dans les classes (avec accord préalable de diffusion) pour échanger sur les critères d'évaluations retenus et les confronter ensuite aux attendus définis dans la grille indicative proposée dans le Bulletin officiel.

Avec nos remerciements aux formatrices histoire-géographie pour le Grand oral pour leurs contributions.